



Aux lecteurs et lectrices,**Message de Benoît XVI pour le Dimanche missionnaire mondial, 24 octobre 2010 (suite et fin)**

La construction de la communion ecclésiale est le succès de la mission.

« ... Cette conscience est alimentée par l'œuvre de prêtres *Fidei Donum*, de personnes consacrées, de catéchistes, de laïcs missionnaires dans une recherche constante en vue d'encourager la communion ecclésiale, de manière que le phénomène « interculturel » puisse s'intégrer dans un modèle d'unité, dans lequel l'Évangile soit ferment de liberté et de progrès, source de fraternité, d'unité et de paix (cf. *Ad gentes*, 8). « L'Église, étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (*Lumen gentium*, 1).

Dieu est charité

La communion ecclésiale naît de la rencontre avec le Fils de Dieu, Jésus Christ, qui, dans l'annonce de l'Église, atteint les êtres humains et crée une communion avec lui et avec le Père et le Saint-Esprit (cf. 1Jn 1,3). Le Christ établit la nouvelle relation entre l'être humain et Dieu. C'est lui qui nous révèle que « Dieu est charité » (1Jn 4,8) et qui nous enseigne en même temps que la loi fondamentale de la perfection humaine, et donc de la transformation du monde, est le commandement nouveau de l'amour. À ceux et celles qui croient à la divine charité, il apporte ainsi la certitude que la voie de l'amour est ouverte à tous les êtres humains et que l'effort qui tend à instaurer la fraternité universelle n'est pas vain » (*Gaudium et spes*, 38).

L'Église devient communion à partir de l'Eucharistie, dans laquelle le Christ, présent sous forme de pain et de vin, par son sacrifice d'amour édifie l'Église comme son corps, nous unissant à Dieu un et trine et entre nous (cf. 1Co 10,16sq.).

Dans l'exhortation apostolique *Sacramentum caritatis*, j'ai écrit : « Nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans ce sacrement. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous et à toutes. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui » (no 84). Voilà pourquoi l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église, mais également de sa mission : « Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire » (*Ibid*), capable d'amener tous les hommes à la communion avec Dieu, en annonçant avec conviction : « ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous » (1Jn 1,3).

Annoncer l'Évangile

Chers frères et sœurs, en ce Dimanche missionnaire mondial, où le regard du cœur s'étend sur les espaces immenses de la Mission, nous devons nous sentir tous et toutes protagonistes de l'engagement de l'Église, qui consiste à annoncer l'Évangile. Le dynamisme missionnaire a toujours été un signe de vitalité pour nos Églises (cf. Lettre encyclique *Redemptoris missio*, no 2) et leur coopération est un témoignage particulier d'unité, de fraternité et de solidarité, qui rend crédibles les messagers de l'Amour qui sauve !

Voilà pourquoi, je renouvelle à tous et à toutes l'invitation à la prière et, malgré les difficultés économiques, à l'engagement de l'aide fraternelle et concrète pour soutenir les jeunes Églises. Ce geste d'amour et de partage, que le service précieux des Œuvres pontificales missionnaires, auxquelles va ma gratitude, veillera à distribuer, soutiendra la formation de prêtres, de séminaristes et de catéchistes dans les territoires de mission les plus éloignés et encouragera les jeunes communautés ecclésiales.

En conclusion de ce Message annuel pour le Dimanche missionnaire mondial, je désire exprimer, avec une affection particulière, ma reconnaissance aux missionnaires, qui témoignent dans les endroits les plus éloignés et les plus difficiles de l'avènement du Royaume de Dieu. À ces missionnaires qui représentent l'avant-garde de l'annonce de l'Évangile, va l'amitié, la proximité et le soutien de chaque croyant(e). Que « Dieu, (qui) aime celui qui donne avec joie » (2Co 9,7), les comble de ferveur spirituelle et de joie profonde !

Comme le « oui » de Marie, toute réponse généreuse de la communauté ecclésiale, à l'invitation divine d'aimer les frères et les sœurs, suscitera une nouvelle maternité apostolique et ecclésiale (cf. Ga 4,4.19.26) et, se laissant surprendre par le mystère de Dieu amour qui, « quand vint la plénitude du temps... envoya son Fils, né d'une femme » (Ga 4,4), donnera confiance et audace à de nouveaux apôtres. Cette réponse rendra tous les croyants et toutes les croyantes capables d'être « la joie dans l'espérance » (Rm 12,12) pour réaliser le projet de Dieu, qui veut « que le genre humain tout entier constitue un seul peuple, se rassemble dans le corps unique du Christ, soit construit en un seul temple du Saint-Esprit » (*Ad gentes*, 7). **J'accorde à tous et à toutes ma bénédiction...**

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine